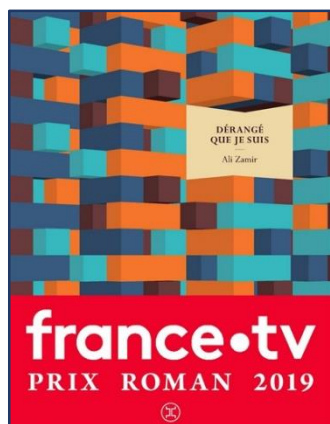
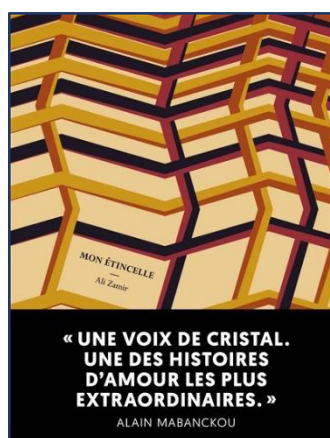
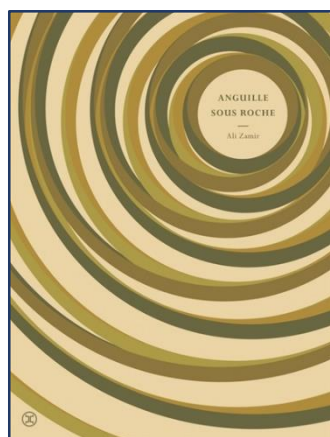


FOCUS Auteur francophone



Ali ZAMIR

Le miracle de la langue



© Le Tripode

D'île en île : Les Comores



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00
bfm.limoges.fr | www.limoges.fr

Bibliographie

Ali ZAMIR ou Zamir ALI ? Le patronyme a été inversé il y a longtemps... donc on dit comme on veut !

On en connaît peu sur la vie de ce jeune auteur. Ali Zamir est né en 1987 aux Comores. Il vit actuellement à Montpellier. Avant d'être responsable de la culture à la mairie de Mutsamudu, capitale d'Anjouan, Ali Zamir a étudié la littérature française à l'université du Caire, en Egypte.

Il a reçu le Prix Senghor du premier roman francophone en 2016, puis le Prix roman France Télévisions en 2019 pour *Dérangé que je suis*.

Romans

Anguille sous roche

Le Tripode, 2016

Dans l'océan Indien, une jeune fille est sur le point de se noyer. Alors qu'elle lutte pour sa survie, elle se remémore son existence.

La narratrice s'appelle Anguille, elle a 17 ans et elle a été chassée de son village de l'île d'Anjouan dans l'archipel des Comores. Elle tente par la mer de rejoindre Mayotte, non pas pour fuir, mais bien pour choisir son destin. Mais la fragile embarcation qui la transporte ainsi que d'autres migrants a chaviré : accrochée à un bidon vide, la naufragée raconte sa vie de révoltes.

Prix Senghor du premier roman francophone 2016, mention spéciale du jury du Prix Wepler 2016.

Mon étincelle

Le Tripode, 2017

Étincelle est une jeune fille qui se retrouve à bord d'un avion qui relie deux îles de son pays, les Comores. Prise dans les turbulences du vol, et tenaillée entre deux liaisons amoureuses, elle va se remémorer certaines des histoires que lui contait sa mère, à commencer par celle, somptueuse et tragique, qui devait un jour lui donner naissance. Mon Étincelle remet en scène l'éternel jeu de l'amour et du hasard qui unit les amants. Au gré des histoires que vivent des personnages, on découvre le monde insulaire, truculent et contrasté d'un écrivain décidément atypique.

Le saviez-vous ?

Ce roman a été adapté et mis en scène par Guillaume Barbot, avec la comédienne Déborah Lukumuena (César de la meilleure actrice pour le second rôle dans le film *Divines*).

Bande annonce ici

A propos

L'auteur choisit les Comores pour cadre de ses romans, mais s'inscrit plutôt dans des thèmes qu'il veut universels : la **soif de liberté**, la pauvreté, l'**exil**, mais aussi des thèmes particulièrement délicats voire tabous dans les pudiques Comores : la **passion**, le corps, la sexualité, l'alcool, le mépris du qu'en dira-t-on. D'ailleurs, Ali Zamir, en tant qu'auteur, fait lui-même montre d'une grande liberté.

Il brouille les pistes et brave les limites de la littérature dès son 1^{er} roman :

- ❖ en mélangeant les registres pour ressentir et vivre sa liberté d'écrivain qui ne souhaite se laisser enfermer ni dans une forme ni dans un style : *Anguille sous roche* pourrait tout aussi bien être une pièce de théâtre ou encore un long poème en prose.
- ❖ en écrivant un roman-monologue palpitant de 318 pages, écrit en une seule phrase, sans ponctuation autre que des virgules, sauf UN point d'exclamation.
- ❖ le vocabulaire utilisé mélange aussi les styles : on y trouve aussi bien des mots de l'époque médiévale, de l'Antiquité, des mots rares ou surannés que des mots du langage populaire.

«... c'est à partir de ce jour que j'avais compris que les yeux ont leur propre manière de dénuder le cœur, ils disent directement et exactement ce que cache et amasse un ciel brumeux, pourquoi je dis ça, j'ai été vaincue sans le savoir car je m'étais laissée aller par leur gourmandise, lorsque Vorace m'avait adressé une espèce de sourire qui était plein de je-ne-sais-quoi, j'étais hors de moi, j'avais fait involontairement un geste stupide, au lieu de prendre des rames qu'il me tendait, j'avais tenu longuement ses poignets et le regardais comme une folle, oui, une malade, j'avais alors insisté pour sentir la fraîcheur de sa peau, je le touchais par la main par contre je sentais sa fraîcheur dans les yeux et sa chaleur dans le cœur, à vrai dire j'ai été paralysée par ce sourire merveilleusement séduisant, j'ai même vu ses dents, elles étaient très fines et brillaient d'un éclat de perle... »

In *Anguille sous roche*, Le Tripode, 2016. Extrait de la rencontre entre Anguille et Vorace p. 80-81.

La parole : liberté ou révolte

Chacun des protagonistes de ces 3 romans voit la fin de sa vie arriver et ça le pousse à briser le silence : Anguille comme Etincelle font alors défiler leurs vies, et se posent la question de la liberté.

Le personnage de *Dérangé que je suis* annonce : « *tant que mon cœur battra, vos oreilles crèveront* ».

Dérangé que je suis

Le Tripode, 2019

Sur l'île d'Anjouan, *Dérangé* est un humble docker. Avec son chariot rafistolé et ses vêtements rapiécés, il essaie modestement chaque jour de trouver assez de travail pour se nourrir. Mais un matin, alors qu'il s'est mis à la recherche d'un nouveau client, *Dérangé* croise le chemin d'une femme si éblouissante qu'elle « *ravage tout sur son passage* ». Engagé par cette femme dans un défi insensé qui l'oppose aux trois dockers *Pirate*, *Pistolet* et *Pitié* (surnommés les PiPiPi), le pauvre homme va voir son existence totalement chamboulée.

Prix roman France Télévisions 2019.

A propos

Dans chacun de ses romans, les personnages d'Ali Zamir ont pour seul nom un surnom qualifiant (peut-être ...) leur nature.

Dans *Anguille sous roche*, le père s'appelle *Connaît-Tout*, lui qui croit tout savoir parce qu'il lit la presse et aime que ses filles aillent à l'école : « *l'école, vous dis-je, est l'habit moral du corps humain* ». La sœur jumelle d'Anguille est *Crotale*, sa tante *Tranquille*, son amant *Vorace*, « *bâti à chaud et à sable* », « *le pêcheur le plus beau du quartier* », « *un mignon de couchette* ». L'ami de l'amant s'appelle *Voilà*, un ami pêcheur *Garanti*. Les pilotes de *kwassa-kwassa* portent les noms prédestinés de *Miraculé* et *Rescapé*, etc.

Dans *Mon Etincelle*, ils sont également affublés de noms improbables : *Douceur*, *Douleur*, *Efferalgan*, *Dafalgan*, ou encore *Vitamine* et *Calcium*.